

L'Œuvre d'Antoine Mortier au Musée Ixelles

« Une approche liminaire de ce groupe d'œuvres suscite un sentiment direct d'équilibre. A leur simplicité formelle – compositions limpides, larges lignes noires brossées, monumentalité ordonnée, gammes chromatiques harmonieuses chaudes et vibrantes –, à leur plénitude manifeste se confrontent un bouillonnement méditatif perceptible, une apparente spontanéité dans le geste, une certaine brutalité de sentiments contradictoires et une virulence palpable d'émotions – anxiété, isolement, silence, sérénité. (1) »
Claire Leblanc

Mysticité, 1954, huile sur toile, 130 x 81, coll. de la Fédération Wallonie Bruxelles
inv.7634

Vu dans l'arbre II ou Composition II, 1963, gouache sur papier Steinbach collé sur unalut, 114x78. Coll. de la Fédération Wallonie Bruxelles, inv : 9818

Floraison en bleu, 1963, lavis sur papier marouflé sur toile, 153 x 205 Coll. Musée communal d'Ixelles



Apparition I, 1969 huile sur toile, 162 x 114, Coll. de la Fédération Wallonie Bruxelles

L'énigmatique, 1979, huile sur toile, 135 x 195 . Coll. du Musée communal d'Ixelles



« L'énigmatique » (ill.) peut témoigner de ce mouvement de balancier dans notre observation de l'oeuvre. La monumentalité de la forme et de la masse sombre nous happe et nous capture... Mais son contour linéaire, se détachant nettement d'un fond de matière brumeuse de tonalité rose et ocre, nous invite à appréhender avec plus de recul – et à lire – cette forme qui prend dès lors un relief tangible. Serions-nous devant un paysage ? Devrions-nous voir apparaître et reconnaître un quelconque objet ou être vivant ? » (1)
Claire Leblanc

Sans titre, n°2030, 1975, ancre de chine sur papier, 107x 78. Coll. Musée communal d'Ixelles

Le Musée communal d'Ixelles vient d'accueillir en dépôt l'œuvre intitulée,

Le Message, 1963, huile sur toile, 205x275

Récemment arrivé en dépôt au musée, le plus grand format à l'huile sur toile de l'artiste, est répertorié au catalogue raisonné en cours de préparation de l'œuvre de l'artiste.



*...« Il n'est plus question de touches superposées créant un réseau vibrant aux coloris nuancés. Cette technique est particulièrement visible dans le Message (1963) qui semble porté par une succession de traits hachurés laissant deviner la genèse de l'œuvre. La grandeur exceptionnelle de cette huile renforce son caractère exalté et enivrant. On embarque sans hésiter dans une ambiance appelant au calme et à la sérénité ». (1)
Camille Brasseur*

(1)Extraits du livre Antoine Mortier.La transfiguration du réel par Camille Brasseur. Ed. Prismes,2012